

Parents d'ados : l'âge des possibles



**Journée départementale du Réaap du Finistère
1^{er} décembre 2007
Scaër**



Sommaire

Présentation de la journée	3
Présentation du REAAP 29	4
Conférence de Patrice Huerre « Etre parents d'adolescents pour le meilleur et pour le pire »	5
Ateliers	8
Atelier 1 Retour sur la conférence	9
Atelier 2 « Parents et ados passent à table : les relations familiales autour des repas »...	11
Atelier 3 « Parents des villes, parents des champs : si différents ? »	12
Atelier 4 « Regards croisés, adulte, élus, parents d'ados »	14
Atelier 5 « Partager, transmettre, communiquer avec nos ados »	16
Bibliographie	17
Services présents	18
Liste des participants	19
Annexe I Les paroles de parents et d'adolescents	22
Annexe II Présentation du Réaaap 29	26

7e journée départementale

Présentation

Le REAAP 29 rassemble des professionnels de la famille, des parents impliqués dans des responsabilités associatives (gestionnaires de crèche, par exemple) et des adultes simplement parents.

En 1999, le gouvernement décide de promouvoir la création de ces réseaux dans les départements, à partir du constat que la famille est en constante évolution, est le premier lieu de construction de l'enfant et de transmission de valeurs et de repères. Tous les parents, dans leur fonction d'éducation de leurs enfants, peuvent, un jour, rencontrer des difficultés.

Soutenir les parents, c'est partager leurs préoccupations, les accompagner dans l'éducation de leurs enfants à partir de là où ils sont, de leurs savoir-faire, de leurs savoir-être. Ils sont présents auprès d'eux parfois là où on ne les attend pas et où leur place n'est pas évidente, et ils restent les premiers éducateurs de leurs enfants. Ils connaissent leur histoire depuis leur naissance et même avant. Les parents peuvent être aussi acteurs d'initiatives locales.

Le REAAP 29 facilite la rencontre entre les acteurs locaux, pour partager des expériences, en acquérir, se former, faire remonter aux décideurs des problèmes qu'il est important de résoudre. Il assure aussi un soutien financier d'actions, souvent initiées par des parents.

La journée départementale, organisée depuis 2000 sur le Finistère, est une journée de rencontres, d'échanges pour les professionnels du département et aussi un coup de projecteur sur les actions ou initiatives d'un territoire. Cette 7^e journée a été co-organisée par la MJC centre social « La marelle » de Scaër, la Communauté de communes du Pays de Quimperlé et le REAAP 29.

En amont de cette journée, les acteurs du territoire se sont fortement mobilisés et ont organisé diverses manifestations : programmation des films *La naissance des pieuvres* et *Je vais bien, ne t'en fais pas*, suivie de débats avec le public, soirée-débat au café philo de Quimperlé, rencontre des lycéens et collégiens... (Cf. Annexe I)

L'accueil des participants a été assuré avec brio tout au long de cette journée par les parents et les professionnels de la MJC « La marelle » de Scaër.

« Les parents d'aujourd'hui ne peuvent être et faire comme ceux d'hier. L'exercice est à inventer à chaque génération, puisque l'art d'éduquer ne peut se concevoir sans lien avec le monde réel et actuel. A l'adolescence, le questionnement sur soi se pose avec acuité. Aider les adolescents à franchir cette étape demande de la part des parents un double regard : celui du parent qui ne doit pas abandonner ses choix d'éducation, et qui, dans le même temps, doit reconnaître chez cet adolescent des capacités autres et un désir de s'autonomiser. Le tiraillement entre ces deux positions a pour effet de rendre perplexes les parents sur leurs compétences et leur autorité ».

Extrait d'un article écrit par D.Besnard pour le REAAP29 info n°6, octobre 2004

Présentation

Cf. Annexe p 26

Etre parents d'adolescents pour le meilleur et pour le pire

Conférence de Patrice Huerre

Monsieur Huerre remercie le REAAP et l'équipe du centre social de cette invitation, à Scaër, et se dit envieux du maillage des acteurs entre parents, professionnels et du monde associatif, au sein du REAAP 29.

En région parisienne, les échanges ne s'identifient pas à l'échelle d'un département mais à l'échelle de la région.

Quelques points à rappeler en préambule sur la relation entre les parents et les adolescents

Une immense majorité d'adolescents vont bien à 90 %. Les médias, notamment, ont tendance à l'oublier et l'on se soucie davantage des 10 à 12% qui vont moins bien.

On ne devrait pas avoir à se poser beaucoup de questions car nous sommes tous des anciens adolescents et beaucoup d'éléments n'ont pas changé. Nous pourrions faire appel à nos souvenirs, même si c'est difficile, sinon l'adolescent est vu comme un mutant...

Des sociologues parlent du peuple « adolescent » comme des ethnologues, des explorateurs face à un peuple inconnu !

Les adolescents pensent à l'amour ; ils attendent de la communication, des relations avec les parents...

Est-ce un scoop ? Ce n'est donc pas un groupe si mystérieux !

Pour les adolescents, la sphère des relations est constituée des relations amoureuses et des relations avec les parents ... C'est dire à quel point comptent les parents.

Or pour les parents les préoccupations des adolescents seraient les drogues, les conduites à risque, le SIDA, le suicide...

Du côté des parents

- Les parents ne sont pas du tout démissionnaires mais trop bien intentionnés et trop de sollicitude peut étouffer. Le « trop » de questions fait perdre la possibilité d'être simplement aux côtés de..., la pression devient permanente.

- Les parents ont du mal à supporter le conflit ; discuter jusqu'au bout de la nuit peut mener à l'épuisement ! Il est normal qu'il existe des points de vue différents, le cas échéant ne pas être d'accord. Il faut supporter d'être différent... au risque de ne plus être aimé (en tant que parent).

Les parents le redoutent ... et les ados en abusent !

C'est différent de solliciter l'ado sur ce qu'il désire que de satisfaire son désir.

- Supporter les différences au nom de l'égalité...

L'égalité des droits de l'homme/femme ; les droits de l'enfant...

On a confondu être égaux en droit, le droit d'être différent, les différences des sexes et des générations.

Ex : les parents voulant être copains, meilleurs amis...

Or les différences (Parents/ados) sont des points d'appui. Et si on les gomme les ados risquent d'avoir des problèmes dans leur construction. Les « parents copains » ne permettent pas à l'ado de se construire.

- Constat de l'angoisse et du désarroi des parents à l'égard de leur adolescent

L'inquiétude des mères de jeunes enfants est proche de celle à l'égard des ados.

Les adultes s'inquiètent de l'avenir et le projettent sur eux. Les trop bons élèves sont chargés de mission « réussite ». Cela entraîne une confusion : « Je suis aimé(e) grâce à mes performances »

La pression scolaire est quotidienne (l'effet est d'ailleurs contre productif) et crée une confusion chez l'adolescent entre « je suis aimé pour mes résultats »...

Les ado se demandent s'ils sont aimés pour ce qu'ils sont...

Du côté des adolescents

Ce qu'il y a de nouveau :

Les ados ont une capacité supérieure à exprimer leur ressenti (surtout chez les garçons) depuis 30 ans... Et parfois on est embarrassé...

Ce qui est éternel :

- Les effets de la puberté : passage du corps infantile au corps sexué.

Le corps est objet d'angoisse, de surprise. L'adolescent se questionne sur sa propre normalité et se compare aux autres.

Ex : une visite chez l'infirmière peut en angoisser un et rassurer un autre...

Embouteillage dans la salle de bain pour s'observer...

Recherche par l'adolescent de s'approprier une image de soi acceptable.

- L'adolescent ressent des pensées nouvelles.

Des pensées agressives, sexuelles existent chez l'enfant (autour du complexe d'Œdipe) mais à l'adolescence leur physiologie, leur force permettrait de passer à l'acte (éliminer le parent de même sexe...).

Les menaces inconscientes (rapprochement avec le parent de sexe opposé) vont l'amener à se protéger (isolement, retrait...)

Attention aux paroles maladroites : « Il ne m'aime plus ! ». Or c'est au contraire parce qu'il aime ses parents qu'il se protège et qu'il les met à distance. Parfois les relations sont trop excitantes.

Le désinvestissement scolaire peut être compris comme la mise d'un couvercle sur l'ensemble de ses pensées. L'adolescent a obligation de réfréner, de réprimer ce qui déborde. Parfois cela se traduit par un passage à l'acte, des actes agressifs contre eux, pour faire avec cette surpression intérieure.

- L'adolescent a besoin de rechercher des limites : s'approprier les limites de son corps, de ses pensées, de ses parents (pour vérifier s'ils sont fiables, s'ils tiennent bon : argent de poche, sorties...). S'il obtient des choses, cela produit une satisfaction à court terme, mais il existe de l'angoisse. Si ça va tenir en cas de problème...

Ex : se faire mal, piercing, bagarres, sensations intérieures pour vérifier si ces sensations lui appartiennent, si elles sont agréables / désagréables (cannabis, alimentation...)

Les adolescents poussent, voient jusqu'où les parents vont tenir.

A l'image du bébé l'adolescent se fait « un couffin »

« Défense d'entrer ». C'est un besoin de contenance habituel et instinctif que l'on a à la naissance et que l'on retrouve à l'adolescence.

Chambre = contours du corps

Musique forte = je suis là, j'existe

- L'adolescent se pose un tas de questions

4 questions que les ados se posent et que les parents ne se posent pas :

De qui suis-je né ? (la question des origines)

Est-ce que vous avez souhaité que je naisse ?

Etiez-vous satisfait lors de ma venue au monde ? (enfant imaginaire/enfant réel)

Maintenant que je suis pubère, suis-je toujours aimé ?

Il y a un décalage entre ce qu'il comprend et ce qu'il veut bien dire. C'est comme pour un bébé : parfois il veut quelque chose mais n'arrive pas à l'exprimer. Pour l'ado, c'est idem : il a des tas de choses à dire mais ne peut pas les exprimer (pudeur). Alors arrivent les malentendus, liés souvent à sa manière de s'exprimer. Par exemple, quand on l'interroge sur ce qu'il voudrait faire plus tard, il est plus facile pour lui de dire « rien » ou « je ne sais pas » : il a tellement d'idées qu'il n'arrive pas à les exprimer... Ou quand on lui demande s'il est amoureux, il va répondre « non » alors qu'il ne pense qu'à ça !

Beaucoup de moyens d'expressions d'adolescents sont des plaintes indirectes. Difficulté à entendre ce que dit l'ado.

Plus de facilité à repérer ce qui va par rapport à ce qui ne va pas.

De plus en plus de confusion chez les ados

Ne pas confondre entre le fait que les parents ne sont pas à la pointe de la technologie et le fait qu'il y a quelque chose à transmettre.

Pour les ados, l'exemple des parents est fondamental.

Le dialogue Parent/ado

Les parents sont prêts à écouter les adolescents ; ils font preuve de bienveillance mais manquent parfois d'incitation à la parole.

Il s'agit de parler de nous sans parler de soi. Beaucoup d'adultes soucieux des ados vont leur dire qu'ils sont prêts à les écouter mais cette offre ne s'accompagne pas toujours d'une invitation à la prise de parole. L'ado parlera d'autant plus facilement que l'adulte lui aura parlé, montré que l'on peut exprimer un certain nombre de choses sans que cela soit trop dangereux.

Les adolescents ne savent pas ce que leurs parents pensent en termes de valeurs, qui les motivent, qui les révulsent.

Les évidences sont souvent oubliées. Car ce qui est évident, on ne pense pas utile de le dire ... C'est si évident ! Et pourtant, lui dire je t'aime ...

Il est important de faire des mises au point sur les sentiments éprouvés. « Ce n'est pas parce que ... colère ... que l'on ne t'aime plus. »

Le problème vient du fait que l'on prétendrait comprendre l'ado, qu'on chercherait à le comprendre au-delà de ce que l'ado comprend déjà chez lui.

La façon de parler est importante.

« Tu es insupportable » (qui indique une voie à suivre, traduit tout le danger des étiquettes) est très différent de « Tu as un comportement que je ne supporte plus »

« Tu es nul, tu as un zéro », « Tu es un zéro » (qui colle une étiquette) est très différent de « Le devoir était nul » Ne pas coller le comportement à l'être.

La transmission aux ados

Que transmet-on, nous, de nos adolescences ? Histoire de ce l'on a pu éprouver ? Qu'est-ce que l'on transmet de cela ?

Ex de l'expérience de M. Huerre : 1/3 des projets professionnels des adolescents (suivis par M. Huerre) étaient en lien avec les projets avortés des parents : attention cela ne convient pas à l'ado.

Les éléments sensibles de notre histoire sont importants à transmettre.

Pour être adulte, il faut être suffisamment propriétaire de son histoire

Besoin de s'accrocher à une représentation précise.

Pour conclure :

Ordonnance donnée fréquemment aux parents et adolescents qui les consultent :

« Faire connaissance » dans son histoire avec son parent, dans son histoire avec son adolescent : découvrir ce que l'on ne connaît pas vraiment.

Besoin de s'accrocher à une connaissance de l'autre assez précise.

Repérer comme en mer les vents qui produisent des vagues en surface... et que les fonds peuvent être plus calmes...

Or, il y a un risque que ce qui se passe en surface soit différent du fond !

Combien de temps, passons-nous avec notre ado ? Combien de temps consacrons-nous à prendre connaissance de notre ado ? Juste prendre connaissance, sans autre arrière pensée ? Un trajet en voiture, un moment passé à écouter un morceau de musique avec lui, une partie de jeu... Réhabiliter le jeu dans la relation parents/enfants. De moins en moins de place au jeu, dans notre société. Les enfants ne manquent pas de jouets, mais quelles sont les occasions de partager un jeu ?

Ce n'est pas toujours quand on a décidé de parler que ça va le faire. Il y a des tas d'occasions, de prétextes, dans le quotidien, de parler avec lui. Nous devons leur montrer comment initier les choses. Nous devons leur montrer que la parole n'est pas menaçante. Chaque moment peut être l'occasion de discuter avec lui sur ce qui nous entoure, sur nos valeurs, sur la journée passée... Nous avons tous en mémoire des souvenirs de moments où nous avons eu le sentiment d'avoir été pris en compte, des souvenirs que notre avis a eu de l'importance, a été écouté. Ce sont des choses qui restent !

Avant, les générations cohabitaient sous le même toit. L'histoire se transmettait. On ne s'en souciait pas, et cela se faisait à travers les gestes de la vie, le quotidien.

L'ado nous cherche. Nous trouve-t-il ? Les ados sont de formidables révélateurs de nos dysfonctionnements. Les ados nous ré-interrogent très souvent.

Il faut accepter que parfois nos ados nous en veuillent.

Ce n'est pas parce qu'on comprend les choses, qu'il faut les laisser faire...

Il ne faut pas faire croire à l'ado qu'être adulte, c'est être parfait.

Et, il ne faut pas oublier, non plus, d'interroger nos capacités de soutenir ceux qui ne se font pas remarquer...

Ateliers

« Retour sur la conférence de Patrice Huerre »

Les personnes présentes sur cet atelier étaient essentiellement des professionnels (assistante sociale, mission insertion jeunes, animateur, conseiller technique, puéricultrice) et élus. Ils étaient aussi, pour la plupart, parents d'ados.

Une élue nous fait le retour que la conférence a été très intéressante. Elle regrette cependant qu'il n'y ait pas plus d'élus présents. Elle pense que dans l'ensemble, la jeunesse va bien. Elle consacre, en tant qu'élue et citoyenne beaucoup de temps à l'échange avec les jeunes.

Constat d'une pression forte sur les enfants quand ils deviennent ados.

Impression que les moyens mis en œuvre concernent une minorité de jeunes qui « vont plus mal » ... Quels moyens pour les 90 % des jeunes qui vont bien ?

Regrets de ne pas avoir davantage de représentation de l'éducation nationale sur la journée.

Importance de prendre le temps avec l'ado, sans le groupe, hors du collectif.

Echanges autour des nouveaux moyens de communication. Avantages des textos. Faciles, petits mots, rapide...

On est tous ce qu'on est, chacun avec son histoire.

L'animateur de Lesneven témoigne, d'une expérience mise en place sur la commune de Lesneven. Une boîte à lettres, à disposition des ados est relevée tous les mois. L'info, il faut savoir la trouver ... Ce que chaque jeune ne sait pas forcément. Avec cette boîte, s'il se pose une question, il la glisse dans la boîte. Un comité de lecture (professionnels de l'écoute) répondra à son courrier, en respectant totalement l'anonymat. Peut être « Paroles de parents », sous le même fonctionnement, dans les projets à venir ...

Echanges sur le rôle des parents, et ce qu'en attend la société ... A trop vouloir intellectualiser le rôle des parents, ils sont stressés.

Différence entre autorité et autoritarisme.

Grandir, c'est transgresser.

Echec dans certaines communes, car les lieux créés pour les ados n'ont été que l'initiative des adultes. Les besoins repérés sur une année, ne sont pas forcément les mêmes l'année d'après.

Le groupe échange sur le sens du conflit entre les parents et leur ado. On a le droit de ne pas être d'accord.

La peur est légitime. La confiance, c'est rassurant.

Les parents n'ont pas forcément besoin de tout savoir sur l'ado. L'ado donne souvent l'impression de ne pas entendre, et pourtant ... il entend.

L'internat permet d'aider à mettre la distance.

La loi est aussi une pression pour le jeune. Le contrôle social est partout.

Nous avons également échangé sur la difficulté, en tant qu'adulte, à intervenir parfois auprès du jeune, et encore plus, auprès du groupe de jeunes.

Enfin, le groupe a relevé l'importance de tous ces messages de jeunes ... Ils auront participé à alimenter le débat de la journée.

Atelier 2

« Parents et ados passent à table : les relations familiales autour des repas » (avec la troupe Kevadeven)

« Je me suis fait un américain »

SCENARIO	MODIFICATIONS	CONSEQUENCES
<p>La famille : un parent et un adolescent de 12 – 13 ans</p> <p>Thème : un copain vient manger à la maison, comment faire pour s'organiser pour manger équilibré ensemble</p> <p>Le parent a préparé un repas, (une salade, des frites, du poulet) et met la table.</p> <p>Le copain arrive. L'ado l'accueille et l'invite à monter dans sa chambre.</p> <p>Le parent intervient et propose de manger à table. L'ado de la maison dit avoir dîné d'un sandwich américain qu'il s'est préparé en se servant dans le réfrigérateur.</p> <p>Le parent décontenancé donne le menu. L'ado veut s'emparer des frites pour les manger avec son copain dans sa chambre.</p> <p><u>INCONNU</u> La famille est-elle monoparentale ? Le parent a-t-il prévu qu'il préparait un repas car il semble que l'ado a l'habitude de se préparer un « américain » ?</p>	<p>Un papa propose de s'installer pour manger les frites à 3 et essaie de discuter avec les ados. Le père utilise leur propre langage pour tenter de maintenir le dialogue</p>	<p>Il n'y a pas d'ambiance, les deux ados essaient de mettre le père à l'écart qui tente de garder sa place. Les ados discutent entre eux autour des jeux utilisant un langage bien à eux</p> <p>Les ados sont déstabilisés et surpris par l'intérêt du père pour leurs jeux, un échange s'amorce.</p>

Les caprices de Marianne

SCENARIO	MODIFICATIONS	CONSEQUENCES
<p>Une maman et sa fille Marianne de 10 – 12 ans</p> <p>La maman a préparé le repas : potage, salade, dessert.</p> <p>Marianne mange un cordon bleu. Le père arrive et se met à table. Il propose un verre d'eau à sa fille qui refuse en disant que sa mère va lui apporter du coca et une glace à la fraise pour son dessert.</p> <p>La mère propose du potage au père qui réagit vivement car Marianne a un repas différent des deux parents. Il en a assez car ce n'est pas la première fois.</p> <p>La maman défend sa fille qui en profite pour faire des caprices.</p> <p>Le père se fâche et jette son assiette à terre.</p> <p><u>Inconnu</u> Les parents ne sont pas d'accord sur l'éducation de leur fille Marianne rentre-t-elle d'internat ? Pourquoi Marianne a commencé son repas avant l'arrivée de son père ?</p>	<p>Une maman propose un peu de soupe à Marianne.</p> <p>On inverse les rôles père mère, papa fait le repas, maman rentre du travail.</p> <p>Un autre papa propose à Marianne de la soupe en argumentant les bienfaits des légumes.</p> <p>Pour couper court, le papa propose à sa femme et à Marianne d'aller au restaurant.</p> <p>Une autre maman : les parents préparent le repas en commun. La maman sert un peu de soupe à Marianne, et laisse la place au père.</p> <p>Une autre maman : Marianne est dans sa chambre. La maman propose à Marianne de mettre la table. Elle rechigne mais s'exécute. Le père arrive et s'assoit. La mère donne le menu, Marianne réagit elle n'aime pas la soupe. La mère propose de la lui faire goûter. La mère a préparé un repas identique pour toute la famille.</p>	<p>Marianne boude</p> <p>Pas de changement, Marianne continue de manger SON repas</p> <p>Au premier abord Marianne semble accepter puis se met colère et se jette dans les bras de sa mère</p> <p>Surprise. Le drame est évité mais le problème n'est pas réglé. Il risque de resurgir plus tard.</p> <p>Marianne mange un peu. Il y a une discussion entre le père et la fille. La mère s'efface et donne une place au père.</p> <p>La mère sert Marianne qui goûte à contre cœur. L'ambiance est tendue. La mère essaie de faire diversion, parle à son mari et ignore la mauvaise humeur de Marianne. Il semble que le père et la mère soient d'accord pour ne pas céder aux caprices de Marianne.</p>

Les yeux plus gros que le ventre

SCENARIO	MODIFICATIONS	CONSEQUENCES
<p>Juliette 12 ans, à table avec sa maman et sa tante invitée au repas. La maman a préparé le repas : salade, poulet frites, tarte aux fraises. Juliette et sa tante sont à table. La maman apporte les plats. Juliette se jette sur le poulet frites, remplit son assiette, se goinfre, se ressert sans attendre et sans demander. Elle ne termine pas son assiette. Juliette attaque la tarte aux fraises mais ne mange que les fraises puisqu'elle n'aime pas le reste.</p> <p>La maman et la tante se partagent ce qui reste. Juliette a terminé son repas avant les autres.</p>	<p>Une autre maman : demande à Juliette de servir d'abord sa tante et de servir la mère. Par contre c'est la mère qui la sert. Juliette réclame plus de nourriture et la mère la limite.</p> <p>Une autre maman : demande à Juliette de mettre la table, Juliette refuse.</p> <p>Un papa : demande à Juliette de mettre la table avec lui, puis il pose les plats.</p> <p>Une maman met le couvert, Juliette tente de se servir. La maman l'arrête, essaie de la raisonner. Le repas se poursuit. La maman sert la tarte aux fraises.</p> <p>Un autre papa : prépare deux assiettes à parts égales et sert Juliette. Il laisse le reste du repas dans la cuisine</p> <p>Une autre maman trouve qu'il fallait agir avant, propose de la salade à Juliette.</p> <p>La maman prive Juliette de dessert.</p> <p>Une autre maman intervient pour que Juliette ne soit pas privée de dessert</p>	<p>L'ambiance change. Juliette rentre dans le moule (contrainte)</p> <p>Juliette quitte la table fâchée.</p> <p>Juliette est d'accord, mais ensuite se jette sur la nourriture.</p> <p>Juliette passe le plat à sa tante avant de se servir abondamment et ne finit pas son assiette. Juliette ne mange que les fraises mais sur l'insistance de sa maman goûte au fond de tarte et à la crème du bout des lèvres. Juliette n'en fait qu'à sa tête. La maman est désappointée.</p> <p>Juliette avant de finir son assiette se lève et va se resservir dans la cuisine. Le papa est surpris et n'a pas le temps de réagir.</p> <p>Juliette refuse catégoriquement la salade.</p> <p>Surprise de Juliette.</p> <p>L'ado ne mange que le dessert.</p>

« Parents des villes, parents des champs : si différents ? » Avec la Mutualité Sociale Agricole

Nombre de participants : une douzaine

Quelques éléments statistiques :

Le Finistère compte 852 000 habitants dont 73% vivent en milieu urbain. C'est donc 27% de la population qui vit en milieu rural.

Les définitions données par l'INSEE pour définir les zones rurales et les zones urbaines sont peu claires.

- **espace urbain** : l'ensemble de plusieurs aires urbaines et de communes multipolarisées qui s'y rattachent. Les aires urbaines sont soit contiguës soit reliées entre elles par d'autres communes. C'est un espace qui forme un ensemble connexe.
- **espace rural** : par opposition à l'espace urbain, est espace rural tout ce qui n'est pas urbain.

Les participants à l'atelier ont exploré la question du côté des parents et du côté des adolescents vivant à la campagne et pointer quelques avantages et inconvénients de la vie à la campagne ou à la ville.

La différence, c'est la distance !

La vie à la ville permet des déplacements plus faciles : « les jeunes peuvent aller seuls au sport ». Par contre la vie à la campagne oblige les parents « à faire continuellement le taxi ». Les moyens de locomotion font défaut. Les ados n'ont pas forcément de scooter ou de mobylette. Cependant cette période « parent-taxi » peut favoriser le dialogue entre les parents et leurs ados, les temps de déplacements peuvent favoriser les échanges.

Généralement les parents habitant en milieu rural travaillent à la ville. Cela allonge les temps d'absence de la maison, voire des problèmes de coût des déplacements (carburant notamment). De ce fait les enfants et les ados passent plus de temps à la crèche, chez la nourrice ou à l'école. Les adolescents peuvent se sentir isolés, la rencontre avec d'autres ados sur la commune est parfois plus difficile qu'à la ville.

Les distances peuvent aussi faire diminuer les tentations – les commerces sont plus éloignés, les sorties sont moins nombreuses du fait de l'éloignement. C'est, dans le même temps, une chance de pouvoir passer plus de temps avec ses enfants.

Les ados des villes comme ceux du milieu rural tendent désormais à passer plus de temps sur Internet que devant la télévision. Ils sont plus dans un « entre-soi ». Dans cet espace virtuel ils peuvent constituer de grands groupes, rompre l'isolement. Cependant l'accès à la technique n'est pas la même pour tout le monde et pose des problèmes à de nombreux parents, qui n'ont pas la même approche et la même pratique de l'informatique que leurs enfants.

Les participants ont pointé certains besoins du milieu rural exprimés par les participants.

- **Des infrastructures** : un cinéma, une maison des Jeunes et de la Culture.
- **Des transports** : les problèmes sont importants en milieu rural (notamment pour les jeunes).
- **Dans les structures** : proposer un lieu avec des ordinateurs où parents et ados pourraient se retrouver autour de cette technologie.

A noter que certaines zones périurbaines connaissent également ce type de problèmes, problèmes qui seront sans doute aggravés dans l'avenir car, de plus en plus de familles ne peuvent plus se permettre une voiture.

Le milieu rural : un contrôle social plus important ?

La population rurale semble moins bien tolérer que la population urbaine les regroupements des jeunes dans l'espace public. Dès que les ados se regroupent sous un abri bus ou sur un banc public les plus âgés le voient d'un mauvais œil. Ils demandent alors à leurs élus de résoudre ce qui pour eux est un problème. Dans certaines communes les responsables choisissent de retirer les bancs publics pour éviter que les ados s'y regroupent.

Pour certains jeunes, le milieu rural semble être un espace privilégié pour organiser des rave-party ou des free-party. Ces regroupements sont très souvent mal vécus par la population rurale et demande aux élus locaux d'interdire ces regroupements.

Dans le milieu rural les informations circulent très vite, à tel point que l'espace de vie semble se rétrécir, ce qui amène les ados à se replier vers la sphère privée.

Dans certains territoires ruraux les structures existantes proposent aux habitants des moments où ils peuvent échanger, permettant la discussion entre les habitants qui le souhaitent (exemple : Douarnenez). Ces moments sont en général proposés par les professionnels des centres sociaux, leur organisation dépend donc de leur bonne volonté.

Globalement les jeunes du milieu rural ont une forte tendance à s'identifier à ceux du milieu urbain, rêvent de vivre à la ville tout en reconnaissant la meilleure qualité de vie dans les zones rurales. A l'inverse les jeunes des villes ne rêvent pas de vivre à la campagne.

Problèmes communs :

- **Les parents d'ados et les nouvelles technologies** : ils doivent pour opérer une régulation des accès, sans avoir les compétences techniques nécessaires pour assurer ce rôle.
- **La consommation d'alcool et de produits illicites** : les problèmes sont identiques à la ville ou à la campagne.

Jacqueline Bourbigot et Fabienne Bruno ont présenté leur action menée sur le territoire de Morlaix à travers le Point Ecoute.

En 1988 une association de lutte et de prévention contre la toxicomanie a vu le jour à Morlaix. L'objectif était de proposer aux jeunes en difficulté avec des produits illicites un point d'accueil et d'écoute et d'organiser des actions de prévention primaire autour de ces produits, en lien avec la mairie, les écoles et les autres intervenants du territoire.

Au fil des ans les produits consommés et les demandes ont évolué. Ainsi les parents de mineurs ont sollicité de plus en plus l'association. En avril 2002 le point d'accueil et d'écoute s'est ouvert aux parents.

Depuis 2005, l'activité de l'association a été reprise par le Centre Hospitalier de Morlaix, dans le pôle addictologie. Ce transfert d'activité a permis le regroupement dans une même structure l'aspect prévention (assuré jusque là par l'association) et l'aspect curatif (exercé traditionnellement par le secteur hospitalier).

Identifié aujourd'hui sous le sigle CCAA (Centre de Cure Ambulatoire en Addictologie), il vise à informer et répondre aux questionnements des usagers, notamment des parents, sur les produits illicites ; comprendre, évaluer et rassurer ; restaurer les limites de la loi, pour les mineurs.

Permanences : vendredi soir – 18h 30 à 20h30, samedi matin – 10h à 12h

Lieu : CCAA – Hôpital de Morlaix – Rue de Brest – Morlaix – téléphone : 02 98 62 64 82

« Regards croisés adultes, élus et parents d'ados » Avec la participation d'élus de Penmarch et du Trévoux

Animateurs : Guillaume Briand, Rozenn Nigen, Dominique Dugrais

Nous n'avons pas fait de tour de table, mais la consigne est donnée de se présenter lors de la prise de parole. L'idée de départ pour cet atelier est de favoriser les échanges à travers des échanges de pratiques vécues sur les territoires.

Nous souhaitons être positif et constructif, bien que confrontation entre les parents d'ados et les élus existe et que parfois l'absence de parents est dénoncée, peut être partir sur l'idée d'essayer de répondre à 2 questions : Qu'est ce qu'on attend des élus et qu'est ce qu'on attend des parents, avec les témoignages au cours de l'après-midi de Madame Queffelec élue à Penmarch et Mr Kermoal, maire du Trévoux.

La parole est donnée aux parents pour dire : en tant que parents qu'attendez vous des politique ?

Une maman de trois ados jeunes adultes (20-17-15 ans) exprime sa difficulté à assumer seule une situation difficile. Se demande ce qu'elle doit faire pour s'en sortir, expose toutes les démarches qu'elle a accompli et toutes les personnes qu'elle a sollicité. Jusqu'à maintenant elle fait un constat d'échec. Pose la question de la place des jeunes dans les réponses qui sont apportées en cas de difficultés.

L'accueillante du PAEJ Cornouaille, explique que l'adhésion des jeunes est nécessaire pour la réussite des actions qui sont engagées pour eux. Ils existent beaucoup d'organismes qui prennent les jeunes en charge à travers des projets.

Il faut rechercher une solution pour chacun, comment les dispositifs peuvent aider les parents ?

Le correspondant du défenseur des enfants, devant l'exposé de la multitude des intervenants, demande s'il existe un lien entre les différents organismes, si un réseau est constitué, et si les différents professionnels communiquent entre eux ?

C'est ce à quoi il faut tendre : faire travailler les professionnels des différentes institutions ensemble.

Il faudrait créer des instances communes à l'échelle de territoire.

La rencontre avec tous ces professionnels permettrait alors aux jeunes de rencontrer une personne avec laquelle ils accrochent, l'aspect relationnel est important avec les adolescents.

Importance des CDAS pour le premier accueil des familles, et l'utilité des classes relais qui permettent aux jeunes de repartir, est mentionné au groupe.

Devant l'éventail de difficulté des jeunes, les professionnels présents s'accordent pour affirmer la nécessité de faire une évaluation des situations, parfois la réponse doit être rapide car le jeune peut être en danger. Si l'information est préoccupante, il faudrait faire un bilan dans un temps donné de façon à apporter si nécessaire une réponse pour mettre le jeune en sécurité avec l'intervention du juge pour enfants.

Tous les acteurs (parents, professionnels et enfants) doivent apprendre à partager les informations.

Un des participants évoquent le manque de moyens.

Une maman ayant traversé des moments difficiles avec ses enfants dit qu'il est important de ne pas rester seul avec des difficultés, qu'il est important de trouver le moyen de parler avec d'autres parents. Le centre d'information aux droits des femmes peut être sollicité comme centre de ressource.

La première maman demande que la loi soit exprimée et notifiée à ses enfants.

Afin de rebondir plus positivement la parole est donnée à Mme Queffelec de Penmarch pour témoigner du travail qu'elle accomplit à Penmarch, avec les ados et leurs parents.

Penmarch 6000 habitants, 950 jeunes dont 400 ados mise en place de la politique jeunesse, avec 1 adjointe chargée des 3-11 ans et une adjointe, action sociale en charge des 0-3 ans et des ados.

Suite aux constats des incivilités et incidents dus aux comportements des ados sur leur commune la volonté du maire a été de mettre en place cette politique. Les jeunes sont là et ce n'est une politique des problèmes.

Après la description de l'expérimentation mise en place par à l'écoute des jeunes, elle évoque l'importance de mettre en place du dialogue, de la relation parent- adulte- jeune notamment quand les difficultés se présentent, et une écoute quand les situations sortent du privé.

Une élue de Bellac précise que dans les petites communes le travail avec les jeunes est plus facile.

Le manque de liens entre les différentes structures est évoqué, alors qu'il est important.

Le correspondant de la défenseur des enfants annonce alors l'ouverture de la maison des adolescents à Lorient.

Un membre du groupe pense qu'un élu peut être coordinateur d'une action et peut faire le lien entre les acteurs.

Mme Fromageau remarque alors que pour les parents, il est difficile d'évoquer les difficultés qu'ils rencontrent avec leurs enfants, qu'ils se sont trompé dans leurs missions éducatives, d'être contacté par un élu parce que leur enfant a fait une bêtise. Elle note que par sa position et son engagement dans la société, il plus aisé à l'elu qui

n'est pas professionnel, qui vient de la société civile d'avoir une veille éducative, d'être légitime pour intervenir pour les enfants des autres, c'est un adulte engagé par la société.

Mme Queffelec pense qu'il est important de mettre en place des lieux de concertations, d'évaluation avec les jeunes pour orienter les actions à mettre en place. Il a fallu s'adapter et être tolérant, vis-à-vis des jeunes, même si des actions sont mises en place il y a toujours des jeunes qui échappent à ce qui est proposé. Le travail élu parent est compliqué parce qu'il est difficile d'évoquer ce qui ne va pas.

Avec le maire, elles rencontrent les jeunes dans les abris bus ou le dimanche matin. Une junior asso a été créée par les jeunes ainsi qu'un espace jeune, un budget leur a été alloué, 2 animateurs ont été recrutés ainsi qu'une coordinatrice enfance jeunesse.

Aujourd'hui 1/3 des jeunes utilisent les équipements proposés, 1/3 utilisent le tissu associatif, 1/3 posent toujours des problèmes et mobilisent les élus.

Le travail des élus est un travail de terrain, de longue haleine, il demande de la tolérance, il a toujours permis le dialogue.

Il faut faire une place aux jeunes, il faut se faire aider des réseaux qui existent (Reaap, etc.)

Les élus sécurisent mais ne sont pas cautions.

Elle évoque l'importance d'un bassin de vie, du collège où sont organisées des discussions à thèmes, des rencontres interinstitutionnelles.

Pour elle la jeunesse est précieuse, elle invite à changer nos regards.

Les jeunes ont besoin de la loi, il faut créer des réseaux autour des jeunes.

La difficulté de travailler avec l'éducation nationale est évoquée ce qui est parfois dommageable pour les enfants qui sont les élèves. Il faut sortir les jeunes de l'isolement, continuer le travail en réseau, associer les parents, mettre en place des PEL.

Quelle est la place des parents à côté des élus : ils ne sont pas démissionnaires. Ils peuvent être maladroits et en difficultés.

La parole est donnée au maire du Trévoux. Au sein de sa commune il s'occupe des jeunes. Il aide les jeunes à gérer un foyer qui a été créé par 4 jeunes. Une trentaine, âgés de 15 à 25 ans le fréquente. C'est un espace où ils se retrouvent qui répond à leur demande (pas d'animateur, équipement décidé par les jeunes...).

L'atelier se termine par la présentation par l'écrivain Margot Bruyère de « Je marche mieux quand ma main serre la tienne » livre écrit suite à un atelier d'écriture qu'elle a animé avec des jeunes appelés Adocrivains. Ce sont des adolescents en séjour à l'hôpital psychiatrique Charcot de Caudan dans le Morbihan. (aleas.fr)

L'atelier prend fin en insistant sur l'importance du travail en réseau.

Atelier 5

« Partager, transmettre, communiquer avec nos ados » Avec ATD Quart monde

Animation : Mariette Legendre – Jeanne Huon

En introduction à l'atelier, présentation du diaporama, « Qu'aimeriez-vous transmettre à vos enfants ? » (travail issu de la réflexion de 13 groupes de recherche ATD Quart monde sur l'évolution des familles autour de la question : qui est ma famille ?)

Débat

Des réactions au diaporama.

- Paroles fortes de professionnels enseignants à l'égard de certains parents faisant apparaître des incompréhensions, un manque de communication
- L'échange dans la salle a permis d'énoncer :
 - o Chacun a sa place (parents, professionnels...) dans l'éducation des enfants, dans la transmission des valeurs. Les parents (premiers éducateurs de l'enfant) l'ont tout au long de la vie de l'enfant.
 - o Les parents en situation difficile attendent beaucoup de l'école.
 - o Chacun a ses représentations, ses peurs pouvant engendrer des blocages dans la relation entre parents et enseignants.
« Comment faire ensemble avec les différences et la diversité »

Transmission familiale

- Importance de l'exemplarité, de ce qui est partagé : « ce que l'on vit plus que ce que l'on dit »
- Pour se construire, le jeune a besoin de **temps en famille** : faire ensemble, s'opposer, se confronter, s'aimer...
« Comment, nous parents, on investit ces temps ? ». Des exemples sont évoqués comme les souvenirs partagés des fêtes familiales permettant d'autres repères d'adultes (grands-parents, oncles, amis...) et favorisant les transmissions

Ce qui peut aider les parents

- Les échanges entre collègues, amis, permettent de relativiser surtout quand le parent élève seul son enfant
- Le respect du parent envers l'enfant lui sera rendu et les difficultés de l'adolescence se vivront dans le passage
- Les valeurs familiales de référence aideront le jeune à se construire ses propres valeurs et en lien avec ses pairs
- Le souvenir de sa propre adolescence : en parler... « Je suis super fière des valeurs que m'ont transmises mes parents ! »
- « La confiance, ça marche ! », « L'espoir en chacun permet la confiance ! » La confiance que l'on peut se donner à soi-même, et donner aux autres est peut-être une piste... « Avec la confiance, on ne veut pas décevoir de peur de la perdre ! »

En guise de **conclusion** « Il y a beaucoup d'amour qui transparaît dans tous les échanges ».

Bibliographie

Ouvrages écrits ou co-écrits par P.HUERRE,
Pédopsychiatre et coordinateur de la Maison des adolescents à Sceaux

Je m'en fiche, je le ferai quand même ! P.Huerre et A.Lamy, Albin Michel (2006)

Arrête de me parler sur ce ton ! Faire face à l'insolence, c'est la vie aussi, P.Huerre et L.Delpierre, Albin Michel(2004)

Ni anges ni sauvages : les jeunes et la violence, P.Huerre, Lgf, (2004)

Alcool et adolescence, jeunes en quête d'ivresse, P.Huerre et F.Marty, Albin Michel (2007)

L'absentéisme scolaire du normal au pathologique, P. Huerre, Hachette littérature (2006)

Parents et adolescents, P. Huerre, Erès (2001)

Vous trouverez également, des ouvrages – les uns pour les parents, les autres pour les ados - à la bibliothèque municipale de Scaër.

Services présents au cours de la journée

Pasaj 02 98 43 10 20 / 06 32 98 22 07 / pasaj29@orange.fr

Oxyjeunes (locaux de Carhaix) 02 98 99 41 86 / oxyjeunes.carhaix@orange.fr / 18 rue Saint-Quijean

Les productions « Préparons demain » Maison de l'Enfance / 7, route de Kerniguez 29270
Carhaix-Plouguer / 06 76 69 18 93 / preparonsdemain@orange.fr

Margot Bruyère, auteur du livre *Je marche mieux quand ma main serre la tienne* avec les adocrivains / Éditeur : Aléas, année : 2007, ISBN : 978-2-84301-173-6, 86 pages, Prix : 12 €
www.margot-bruyere.fr

Parentel 02 98 43 21 21

www.infoparent29, présentation du site / Renseignements Réaap 29 / 02 98 43 94 53

Mission locale du territoire

Conseil Général du Finistère / Groupe interinstitutionnel jeunesse

Liste des participants de la journée départementale du 01/12/2007

Nom	Prénom	Etablissement
		ATD ¼ Monde
ABIVEN-ABALEA	Agnès	DDASS
ALBRECHT	Gwenaëlle	Fondation Massé-Trévidy
BARBOZA	Stéphane	
BAZILE	Cécile	PIJ Cocopaq
BEAUCE	Dominique	MPT Ergué Armel
BEAUVAIS	Patrick	Foyers – SAEMO Quimperlé
BEL KALEM	Nadia	
BELEC	Gilles	
BELLIGOUX	Maryvonne	Mairie de Moëlan/Mer
BEON	Marianne	CAF Nord – Copilote Réaap
BESNARD	Marie-Agnès	UDAF
BIDARD	Hélène	Parentel – Copilote Réaap
BIHAN	Simone	Familles rurales
BLEUZEN	Ghyslaine	Parent
BODET	Sylvaine	
BOSSARD	Pascale	MPT Landerneau
BOURBIGOT	Jacqueline	CCA Morlaix
BOUYAT	Jacques	COCOPAQ
BOUYAT	Lolita	
BRIAND	Christine	Parent
BRIAND	Claude	CAF Nord – Copilote Réaap
BRIAND	Michel	Parent
BRIAND	Victoria	
BRILLANT	Guillaume	CG 29
BRINGUIER	Françoise	
BRUNO	Fabienne	CCA Morlaix
CABON	Maëla	CCAS – Morlaix
CAP	Cathy	MPT Ergué Armel
CARDUNER	Béatrice	CG 29
CHALONY	Armelle	MPT Ergué Armel
CHRISTIEN	Annie	COCOPAQ
CHRISTIEN	Benjamin	MJC Centre Social de Scaër
CLEMENT-MAGUER	Christiane	
COLLETER	Cathy	Collège St Alain – Scaër
COLLIN	Christiane	UDAF
COSQUER	Nelly	Parent et bénévole sur la journée
COTONNEC	Anne	Collège Saint Alain
COTTEN	Laurence	CCAS – Scaër
CREAC'H-CADIC	Claude	DDASS
LE CREFF	Gaëlla	Parent
DAERON	Joëlle	CAF
DAUNEAU	Gilles	PIJ Cocopaq
DAVID	Brigitte	CG 29

Nom	Prénom	Etablissement
DEUX-PHILIPPOT	Françoise	
DUGRAIS	Dominique	CC Châteauneuf
DUPUICH	Anne	Correspondant défenseur des enfants sud 29/56
FAILLER	Céline	Mairie de Bannalec
FEREC	Gisèle	Centre d'animation social de Kermarron
FICHE	Elisabeth	
FICHOU	André	CG 29
FROMAGEAU	Mme	UDAF – CAF sud
FURIC	Emmanuelle	
GEFFROY	Josette	Elue – Clohars-Carnoët
GIRET	Françoise	APEFI
GOULIAN	Sylvia	Mairie de Clohars-Carnoët
GRESPI		Parent
GUERNALEC	Marie-Madeleine	Mairie de Scaër
GUILLOU	Marie Jo	Parent
HAMONOU	Christophe	
HUERRE	Patrice	
HUON	Jeanne	CAF Nord
IMBERT	Christine	MPT Landerneau
INIZAN	André	CG 29
JADE	Evelyne	Kanevedenn
JAOUEN	Marie-Claire	
JEGOU	Catherine	Halte-garderie « Bambi »
JOCHUM	Anne	
JONCOUR	Sylvie	MPT Landerneau
KACI	Kamila	Foyers – SAEMO Quimperlé
KERAUDREN	Annie	Parent
KERMOAL	Yvette	MSA
LAMOUR	Jocelyne	MPT Ergué Armel
LARGANT	Annick	CH Morlaix
LAZARD	Mme	Mairie de Penmac'h
LE BEC	Andrée	
LE BIHAN	Jacques	Parent
LE BIHAN	Joëlle	
LE BOURLOUT-JEAN	Nolwenn	Parentel – Réaap
LE BRIS	Adeline	Ulamir e Bro Glazik
LE CALVEZ	Nelly	CG 29
LE DENMAT	Patrick	
LE DOZE	Jean-Pierre	
LE GALL	Gilda	COCOPAQ (Mairie de Mellac)
LE GALL	Michèle	MJC Centre Social de Scaër
LE GALL	Patrick	Parent
LE GUELLEC	Fanch	
LE GUELLEC	Viviane	
LE MEUR	Marlène	Parent
LE MEUR	Thierry	Parent
LE MOINE	Pierre	Collège Léo Ferré – Scaër
LEGENDRE	Mariette	ATD ¼ Monde
LENY	Thomas	

Nom	Prénom	Etablissement
LOAEC	Annie	CG 29
LOYER	Christine	
MAGOT	Monique	Familles rurales
MAGUET		
MARC	Sandrine	MSA 29
MAZEAS	Michèle	MPT Ergué Armel
MAZZA	Bernard	MJC Centre Social de Scaër
MINIOU	Cathy	PIJ Cocopaq
MINIOU	François	MPT Landerneau
MOREL-OTTAVY	Annie	CAF Nord
MORVAN	Régine	Ulamir Lanmeur
MOURRAIN	Isabelle	Morlaix animation jeunesse
NIGEN	Erwann	MJC Centre Social de Scaër
NIGEN	Rozenn	COCOPAQ
OLIER-TANGUY	Christiane	CAF Sud – Copilote Réaap
PENNEC	Nadine	Ulamir Presqu'île de Crozon
PEURON	Annie	CCAS – Morlaix
PLANCON	Isabelle	CG 29
QUEFFELEC	Mme	Mairie de Penmac'h
QUELEVER	Céline	
QUERE	Catherine	CAF Sud – Copilote Réaap
QUEYNIC	Renée	Parent et bénévole sur la matinée
QUILLEROU	Anita	UDAPEL Quimper
RENE	Anne-France	
RENEVOT	Sophie	Ulamir Centre social du Goyen
REYNAULT		Collège Saint Alain
RIOUAL	Maryse	
RIVIER	Christiane	CA de la MJC et bénévole sur la journée
ROBIN-GRAIGNIC	Virginie	Parent et bénévole sur la journée
ROLLAND	Monique	CAF
ROLLAND	Perrine	CAF Nord
ROQUINARC'H	Marie-Louise	
ROSPARS-DINASQUET	Vonic	
ROUE	Valérie	Médiathèque – Guilers
SALAUN	Nadine	
SAVINA	Annaïck	CAF
SICARD-CRAS	Jocelyne	Inspection académique du Finistère
SORIN	Brigitte	
SOUBIGOU	Albert	Correspondante défenseur des enfants nord 29/22
THALABARN	Nicole	Mairie de Moëlan/Mer
THEVENART	Cyrille	Parent
TOULLIOU	Alexandra	Ulamir e Bro Glazik
TRICHE	Jeanne-Yvonne	Mairie de Scaër (Maire)
TURCI	Maryse	
UGUEN	Isabelle	UDAF – Copilote Réaap
VIGON	Chantal	
VOISON	Martine	

Annexe I

Les paroles de parents et d'adolescents

Ces messages ont été écrits et illustrés dans le cadre d'un travail en amont de la journée départementale par des collégiens, des enseignants et des jeunes de la MJC de Scaër.

Les messages des jeunes aux parents ou autres adultes

- Essayez de nous comprendre : parlez-nous !
- Qu'ils arrêtent de croire qu'on est débile et eux intelligents !
- Vous oubliez souvent votre adolescence, vos conneries et quand vous y pensez vous êtes persuadés qu'on fera les mêmes.
- Je voudrais qu'ils soient à la maison plus souvent, qu'ils s'amusent avec moi, qu'ils m'engueulent moins.
Je voudrais avoir des animaux pour être moins seul.
Je vous aime et vous ??? (Montrez-le)
- Notre phare : vous nous aidez à avancer
- Soyez fiers de vos enfants !
- Ne laissez pas vos enfants tout faire !
- Que les adultes nous écoutent un peu plus !
- Etre plus cool pour les loisirs et moins pour les cours.
- Arrêtez de gueuler pour rien, soyez plus cool pour certaines personnes.
- Arrêtez de faire semblant de nous écouter !
- Ne soyez pas toujours derrière nous, laissez-nous plus de liberté. Essayez de vous mettre à notre place.
- De ne pas regarder « plus belle la vie » de dire aux personnes âgées d'arrêter de gueuler, de nous laisser vivre entre jeunes.
- Soyez plus cool, moins collés à nous, ne pas trop nous gronder si on a des mauvaises notes, car ça décourage et on vous aime quand même ! Essayez d'être un peu plus à l'écoute et de faire un peu plus attention à nous car on a des problèmes et rappelez-vous de votre enfance tout le temps même avant de nous parler.
- Soyez moins stressés, laissez-nous notre style, comprenez-nous !
- Arrêtez de vous engueuler, arrêtez de fumer, de boire de l'alcool, laissez les teuffeurs faire la teuf, écoutez de la techno.
- Arrêtez de nous rouspéter, ne faites pas ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse !
- Soyez plus cool, comprenez-nous !
- Comprenez-nous et faites confiance à vos enfants !
- Arrêtez de gueuler sans raison !
- Qu'ils nous engueulent jamais !
- Je ne vois pas pourquoi on doit les respecter, alors qu'ils ne nous respectent pas et voilà !
- De temps en temps, c'est bien mais la moitié du temps, c'est vraiment nul, alors changez, SVP !
- Soyez plus cool !
- Parents, soyez plus à l'écoute des ados !
- Professeurs, donnez-nous moins de devoirs après les cours.
- Ca ne sert à rien de gueuler car ça ne marche pas !
- Il faut être tolérant avec nous parce que des fois, vous ne l'êtes pas !
- La techno c'est bien, le rap aussi. Je veux une moto, moins d'engueulades et c'est tout pour le moment !
- Arrêtez de gueuler et de fumer !
- Quel message ? Que les loups deviennent domesticables.
Plus de liberté et de la tune : faut pas oublier qu'on est pas à la même époque que vous quand vous étiez ados.
- La vie serait plus belle avec de la tune
- On vous aime mais laissez nous vivre!
- Soyez à la page ! Comprenez nous !

- Mettez-vous à la mode, arrêtez d'être ringard, tout simplement on vous aime malgré ce qu'on vous fait subir.
- Soyez cool avec nous !
- Acceptez de nous acheter une moto pour ne pas avoir l'air d'un con à côté des autres.
- Soyez sympa et achetez-nous tout !
- Arrêtez de nous prendre comme des inférieurs.
- Quels messages ? on n'est plus des gamins, laissez-nous plus de liberté, engueulez-nous moins, essayez de nous comprendre, mais on vous aime bien quand même !
- Etre à l'écoute de l'ado, parler de choses différentes (peut-être des choses tabou).
- Soyez à l'écoute des adolescents, faites des choses pour les adolescents !
- Etre cool avec les enfants, être jeune dans sa tête.
- Moins stresser, rigoler un peu plus,avoir un autre regard sur les ados.
- ex : ne pensez pas que, parce que les élèves sont bizarres à l'école qu'ils sont tous délinquants, voilà c'est tout !
- Pour la plupart, respectez plus les gosses !
- Je voudrais dire que les adultes ne soient pas trop injustes dans la vie en général !
- Être cool avec son ou ses gosse(s). Leur dire le bien où le mal.
- Soyez plus cool et plus moderne parce que vous faites assez vieux comme ça !
- Essayez de nous comprendre à la place de nous juger, laissez nous plus de liberté !
- Arrêtez de nous commander !
- Arrêtez de nous embêter, laissez-nous vivre ! Laissez-nous plus de liberté et des responsabilités.
- Laissez-nous négocier avec vous !
- Qu'ils nous lâchent, qu'ils nous foutent moins la pression.
- Essayez de mieux comprendre l'ado sans le bousculer, l'aider dans l'adolescence parce que c'est dur !
- Plus nous comprendre et plus de liberté.
- Que si on a des mauvaises notes ou autres choses, il ne faut pas nous engueuler trop vite et essayer de voir (comprendre nos erreurs).
- A la moindre bêtise, ne pas nous engueuler.
- Écoutez avant ce qu'on a à vous dire !
- Comprendre les ados sans tout le temps dire que c'est nul !
- Nous écouter un peu plus et être un peu plus cool envers tous !
- Donnez plus de liberté à votre enfant tout en l'aimant, discuter avec lui et vous le comprendrez mieux.
- Qu'ils nous écoutent et essayent de nous comprendre.
- Arrêtez de me faire chier, espèce de bande de cons, papa et maman vous avez deux enfants : c'est bon maintenant arrêtez !!! Merci, je vous aime !
- Arrêtez de gueuler, arrêtez de jouir pour rien. Je vous aime !
- Bande de cons, je vous aime mais vous êtes casse-pied : arrêtez de nous faire ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse.
- Il ne faut pas oublier et je sais que vous n'oublierez jamais : «Je vous aime» !

Les messages des parents aux ados

- Devenez de bons adultes : Retenez les bases de l'éducation
- Ne reproduisez pas ce que vous n'avez pas aimé dans votre éducation !
- Ne reproduisez pas les erreurs de vos parents !
Et surtout ne croyez pas que ce que vous avez subi, vous le ferez subir à votre tour !
- On se fait beaucoup de soucis pour vous : sachez-le !
- Donnez de l'amour autour de vous !
- Profitez de vos parents !
- Foncez ! Battez-vous !
- Quand vous faites une bêtise, on ne sait pas toujours comment réagir ...
- Je te fais confiance ...Continue comme cela !
- Ose dire les injustices !
- Sachez qu'on vous aime !!!
- On vous aimera toujours : vous serez toujours nos enfants !
- Je vous aime !
- Osez nous dire : Je t'aime !
- Pardon de ne pas toujours être à la hauteur !
- Si tu savais combien je t'aime !
- Quand ça ne va pas : Ose m'en parler !
- Vous comptez tellement pour nous !

Ainsi que ceux déposés dans la boîte, samedi 1er décembre

- Nos erreurs sont formatrices, aussi !
- Il est presque tout le temps plus facile de dire oui, à condition d'en avoir les moyens, que de dire non.
- Savoir dire non est souvent un acte d'amour.
- Prenez confiance ainsi qu'en celle des adultes : tout ira pour le mieux !
- Vos messages m'ont signifié à quel point vous êtes important et que vous êtes comme nous : vous avez besoin d'Amour.
- Ne restez jamais seul avec vos questions. Il y a toujours d'autres adultes (grand parent, professionnel, ...) avec qui discuter, lorsque cela est trop difficile à la maison (et même lorsque tout va bien).
- Je vous aime, avec votre créativité, avec votre solidarité. La vie vaut le coup si on la passe avec les autres.
- Vous donner des repères dans la vie, c'est que l'on vous aime.
- Maintenir les barrières, c'est vous aimer très fort.
- Un parent ne doit ni sous-estimer, ni surestimer son enfant, mais juste l'estimer tout simplement pour l'écouter.
- Le dialogue Parents Ados Enfants, c'est la définition de la bonne entente familiale.
- Pourquoi des parents : pour l'accompagnement vers le sens de LEUR vie.
- Ce n'est pas facile d'être parent. Parfois nous faisons des erreurs en pensant pourtant bien faire ...
- Pour devenir adulte, il faut être ado. Vivez pleinement votre adolescence ! Tous les adultes ne sont pas les ennemis des ados !
- Nous avons confiance en vous. Continuez à vous exprimer.
- Continuez à titiller vos parents, cela vous fait grandir mais ils ont besoin de cela pour grandir aussi et apprendre que vous devenez adulte !
- Le parent parfait n'existe pas !
- Il ne peut pas entrer dans la tête de l'ado, de l'enfant.

- Il fait ce qu'il pense être le mieux ou ce qui lui semble souhaitable pour aider l'adulte en devenir à tenir debout et à franchir les étapes, sans trop de casse ...
- Souvent, sa réponse ne sera pas la bonne, du point de vue de l'ado : parfois ce sera vrai, mais le parent n'est pas Superman, et même s'il se trompe, si l'amour et les signes de l'amour sont visibles, il aura accompli sa tâche.
- Dire oui, c'est tellement plus facile et confortable. Je ne connais pas de jeunes qui soient devenus des adultes bien dans leurs bottes, dans cette forme d'éducation familiale.
- L'enfant se construit en s'opposant. Comment peut-il le faire, s'il n'y a rien en face pour résister ?
- Etre parent, c'est une aventure formidable, très prenante, dont la récompense est l'état de grand-parent, avoir réussi à convaincre l'enfant que la vie c'est formidable, et qu'elle vaut d'être vécue et transmise.
- C'est difficile aussi pour les parents de laisser son enfant adulte prendre ses décisions sans s'en mêler, le voir adulte indépendant sans avoir l'impression de s'en désintéresser, le laisser faire ses erreurs, ses expériences.

Annexe II

Le diaporama de présentation du REAAP 29

La parentalité et le réaap du Finistère



1

Définition de la parentalité

L'espace de parentalité est doté de 3 dimensions

Expérience intime, affective, subjective, et concrète que représente le fait d'être, de devenir, de rester parent

Dimension de mise en pratique au quotidien de tâches qui ressortent de l'éducation et du soin au sens large et qui visent à l'épanouissement et l'autonomisation de l'enfant

Dimension symbolique, exercice des droits et devoirs afférents à l'autorité parentale

Présentation du REAAP29
Mars à Juin - novembre 2007

2

Les enfants sont d'autant plus respectés

que leurs parents le sont aussi

qu'ils sont moins délaissés

que leurs parents sont moins isolés

qu'ils ont la possibilité de participer dans leur village, leur quartier à la création du lien social

Présentation du REAAP29
Mars à Juin - novembre 2007

3

Les parents sont

porteurs de savoir-faire

porteurs de savoir-être

acteurs d'initiatives locales

Présentation du REAAP29
Mars à Juin - novembre 2007

4

Les parents sont présents auprès de leurs enfants parfois

là où on ne les attend pas

où leur place n'est pas évidente

Présentation du REAAP29
Mars à Juin - novembre 2007

5

On a tous une expérience profane de la parentalité que l'on soit

parent

professionnel

Présentation du REAAP29
Mars à Juin - novembre 2007

6

La place des parents se négocie avec eux

Présentation du REAAP20
Mars/juin - novembre 2007

7

Comment faire évoluer les structures, les institutions face à ce dynamisme ?

Comment ne pas « oublier » les parents ?

Présentation du REAAP20
Mars/juin - novembre 2007

8

Un changement de posture des professionnels qui sous-entend de :

S'interroger sur ses propres valeurs par rapport aux valeurs du REAAP

Accepter de perdre le pouvoir de celui qui détient un savoir, pour aller vers un partage de pouvoir et pour trouver ensemble des solutions

Rééquilibrer la relation parent / professionnel

Partager les savoirs autour de l'enfant

S'adapter au rythme des parents

Rejoindre les parents là où il sont

Présentation du REAAP20
Mars/juin - novembre 2007

9

Un changement de posture des professionnels qui sous-entend de :

S'interroger sur ses propres valeurs par rapport aux valeurs du REAAP

Accepter de perdre le pouvoir de celui qui détient un savoir, pour aller vers un partage de pouvoir et pour trouver ensemble des solutions

Rééquilibrer la relation parent / professionnel

Partager les savoirs autour de l'enfant

S'adapter au rythme des parents

Rejoindre les parents là où il sont

Présentation du REAAP20
Mars/juin - novembre 2007

10

Accompagner la parentalité

Les relations de l'accompagnant

Pédagogique

L'accompagnant aide l'accompagné à découvrir ses ressources, celles de l'environnement et comment y accéder.

Mutualiste

L'accompagnant qui partage ce chemin est enrichi par l'accompagné

Non violente

L'accompagnant indique les dangers du chemin, les limites et les contraintes qu'il respecte avec lui, et les voies alternatives à emprunter avec lui.

Présentation du REAAP20
Mars/juin - novembre 2007

11

Un réseau n'appartient à personne

Présentation du REAAP20
Mars/juin - novembre 2007

12

Soutenir les nouvelles actions, les adapter.
Très souvent, ré-interroger les objectifs, les modalités de fonctionnement

Etre attentif à la forme

Présentation du Réaap29
Mars à Juin novembre 2007

13

Les instances du Réaap 29

Co-pilotage

Mission

- Garant du fonctionnement global du réseau, de sa structuration d'animation, du projet global, du bilan
- Référent auprès de la DDASS Etat, de la DIF, et d'autres départements
- Lien avec le comité des financeurs
- Veille au secrétariat
- Mobilisateur des partenaires départementaux

Composition

- De 1999 à 2002 : Parentel, CAF Sud et CAF Nord
- En 2003 : association progressive de l'UDAF au pilotage

Présentation du Réaap29
Mars à Juin novembre 2007

14

Les instances du Réaap 29

Comité d'animation

Mission

- Décline les orientations ministérielles sur le département, Oriente les actions du REAAP

Composition

- Parentel, CAF Sud et Nord, UDAF, DDASS Etat, Conseil Général, APEFI, Familles Rurales, Education Nationale, CSF, Ville de Quimper, Brest et Carhaix, Ministère de la justice, Espace Famille, Ty Yann, la fédération des centres sociaux, ADMR, ATD Quart-Monde, MSA, Associations de parents d'élèves, CEMEA, CIDF, Association des parents d'enfants intellectuellement précoces, Mutualité française, Communauté de communes de Haute Cornouaille ...

Présentation du Réaap29
Mars à Juin novembre 2007

15

Les instances du Réaap 29

Réunion des acteurs

Mission

- Soutenir l'engagement des animateurs d'ateliers
- Maintenir un niveau d'information pour tous,
- Evoquer l'avancée des travaux et répondre aux difficultés éventuelles des groupes,
- Faire le lien avec les autres instances et la journée départementale.

Composition

- L'ensemble des animateurs d'ateliers, acteurs du réseau et les co-pilotes .

Présentation du Réaap29
Mars à Juin novembre 2007

16

Les instances du Réaap 29

Réunion journal

Mission

- Rédaction du journal

Composition

- Caf Sud, ATD Quart Monde, ULAMIR de l'Aulne et ponctuellement des animateurs d'ateliers

Présentation du Réaap29
Mars à Juin novembre 2007

17

Les instances du Réaap 29

Comité des financeurs

Mission

- Répartition de l'enveloppe de l'Etat

Composition

- Caf Nord et Sud, Conseil Général, Ville de Quimper, Représentant du ministère de la justice, Education Nationale

Présentation du Réaap29
Mars à Juin novembre 2007

18

Les outils du Réaap 29

Les comptes-rendus de réunion

Chaque compte rendu d'ateliers, de comité d'animation, de groupes de réflexion est diffusé largement à l'ensemble des acteurs du REAAP

Présentation du REAAP29
Mars à juin - novembre 2007

19

Les outils du Réaap 29

Le journal

C'est un outil de communication en direction des acteurs de la parentalité, professionnels, impliqués tous dans l'accompagnement des parents, parents qui connaissent ou non le réseau.

Présence d'un des pilotes dans le groupe de suivi.

Présentation du REAAP29
Mars à juin - novembre 2007

20

Les outils du Réaap 29

Les ateliers

Les ateliers sont des lieux d'échanges de ressources . Les pilotes doivent assurer le lien entre les animateurs d'ateliers, être présents au démarrage d'un nouvel atelier, assurer la communication entre les ateliers et les autres instances du réseau.

Présence des pilotes dans le groupe de suivi.

Présentation du REAAP29
Mars à juin - novembre 2007

21

Les outils du Réaap 29

La journée départementale

Présence des pilotes dans le groupe de suivi.

Présentation du REAAP29
Mars à juin - novembre 2007

22

Les outils du Réaap 29

La communication interne

Elle est assurée en lien avec le secrétariat, entre les instances, et sera prochainement développée par la création d'un site Internet départemental.

Présentation du REAAP29
Mars à juin - novembre 2007

23

www.infoparent 29.fr

A la fois, « espace Réaap 29 » et « espace Point Info Famille 29 », ce site permettra :

- l'accès à l'information pour les parents et les professionnels,
- la mise en réseau des acteurs et la participation de tous à l'animation du réseau,
- la stimulation du lien social autour de l'éducation des enfants,
- l'enrichissement et la lisibilité du travail en réseau...
- Calendrier :

Présentation du REAAP29
Mars à juin - novembre 2007

24

Les temps de formation/action

Présentation du REAAP200
Mise à jour novembre 2007

25

Les journées de sensibilisation / découverte du REAAP

Les objectifs de cette journée sont

- Construire des repères communs autour de la parentalité
- Recenser les éléments d'évolution des familles et les ajustements de la pratique professionnelle
- Identifier sa pratique au regard de la charte de la parentalité
- Acquérir une connaissance fine du Réseau d'Ecoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents du Finistère, de ses ressources, pour les opérateurs et les familles.

Cette journée s'adresse aux élus, professionnels, parents, bénévoles du Finistère.

Présentation du REAAP200
Mise à jour novembre 2007

26

Les journées thématiques

En fonction des besoins des acteurs du REAAP des journées de travail sont organisées.

Par exemple, deux jours sur les groupes de parents (groupes de parole, groupes de parents, groupes parents/professionnels), une journée sur le jeu...

Présentation du REAAP200
Mise à jour novembre 2007

27

Les journées de formation des acteurs de la parentalité

Ces temps de formation sont construits pour des personnes ayant une bonne connaissance du REAAP.

Objectifs

- Analyse de pratiques
- Travail sur les représentations familiales des institutions
- Apport de connaissances
- Poursuite de la construction de bases communes en référence à la charte des réseaux

Présentation du REAAP200
Mise à jour novembre 2007

28

La parentalité et le REAAP du Finistère



Mise à jour, novembre 2007

29